

La nouvelle phase de la musique pour clavecin au milieu du 18^{ème} siècle :
Les mains *virtuoses* de Jean-Philippe Rameau
TAKANO Yuko

Dans cette étude, nous avons examiné les œuvres pour le clavecin de Rameau en mettant l'accent sur les deux aspects : la virtuosité d'*interprète* et le regard de *spectateurs*. D'abord, nous avons regardé la notion d'« honnête homme », qui s'appliquait à un personnage idéal du 17^{ème} et du début du 18^{ème} siècle en France, personnage qui savait agir *correctement* avec les autres. Deuxièmement, nous avons tenté de démontrer l'influence de la notion d'« honnête homme » dans l'art de toucher le clavecin élaboré par Saint-Lambert et François Couperin. Troisièmement, nous avons examiné la notion spécifique de Rameau concernant l'art de toucher le clavecin et finalement, nous avons analysé ses œuvre du clavecin et ses mains *virtuoses* dans cette optique.

Ces analyses nous ont montré que les clavecinistes antérieurs de Rameau visaient avant tout « la bonne grâce » dans leurs œuvres mais Rameau attachait de l'importance à la virtuosité des mains et des doigts pour faire plaisir aux yeux des spectateurs. C'était Rameau qui inventa cette sorte de nouvel art de toucher le clavecin en se débarrassant complètement de l'influence de la musique du luth et de la notion d'« honnête homme ». De plus, il était un des pionniers qui ouvrirent la voie aux virtuoses vers la fin du 18^{ème} siècle en Europe. Ainsi finalement nous avons interprété les mots de Rameau : « *l'œil y partage le plaisir qu'en reçoit l'oreille* » comme une expression innovatrice non seulement pour la musique française du clavecin mais aussi pour l'histoire de la musique pour instruments à clavier.